Neuchâtel - Fondée en 1738 - 204me année — Un numéro 10 centimes — No 2 (4 pages) — Lundi 5 janvier 1942

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL

et du Vignoble neuchâtelois

ORGANE DE PUBLICITÉ ET JOURNAL QUOTIDIEN POUR LE CANTON DE NEUCHATEL
ET LES CONTRÉES AVOISINANTES — PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE, franco domicile. .	22.—	11.—	5.50	1.90

ETRANGER : Mêmes prix qu'en Suisse dans la plupart des pays d'Europe et aux Etats-Unis, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, les prix varient et notre bureau renseignera les intéressés
TÉLÉPHONE 5 12 26 . CHÈQUES POST. IV. 178

ANNONCES - Bureau : 1, rue du Temple-Neuf
15 ¼ c. *le millimètre*, min. 4 fr. Petites annonces locales 11 c. le mm., min. 1 fr. 20. Avis tardifs et urgents 33, 44 et 55 c. — Réclames 55 c., locales 33 c. — Mortuaires 20 c., locaux 14 c.
Pour les annonces de provenance extra-cantonale, s'adresser aux *Annonces Suisses S. A.*, agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

POUR LA GUERRE ET POUR LA PAIX

De la Charte de l'Atlantique au pacte de Washington

La signature à Washington, le premier de l'an, de la Charte de l'Atlantique élargie ou du « pacte de solidarité » — comme on l'appelle déjà — par les représentants de vingt-six nations est surtout un événement d'une portée symbolique. Il est beaucoup plus important, par exemple, pour l'évolution du conflit que le général Wavell ait été nommé chef du commandement allié dans la zone du Pacifique sud-ouest. Une telle nomination ne peut avoir pour effet que la coordination des efforts de résistance, dans ce secteur, contre les assauts répétés du Japon. Ici, l'on est sur le terrain pratique de la guerre. Le pacte de Washington n'a, pour sa part, dans l'état actuel des choses, qu'une signification morale. Tout au plus notera-t-on que les Etats signataires s'engagent à ne déposer les armes séparément en aucun cas, tant que la lutte d'ensemble ne sera pas terminée. Les vingt-six pays sont ainsi unis désormais les uns aux autres par une alliance militaire en règle.

Qui sont ces Etats signataires ? Outre les quatre grandes puissances qui mènent le jeu — les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, l'U.R.S.S. et la Chine — il faut distinguer plusieurs groupes: celui d'abord des Dominions de l'empire britannique, ensuite celui des républiques de l'Amérique centrale dont le sort est étroitement lié à celui de Washington, enfin celui des nations européennes dont les territoires sont occupés par les forces de l'Axe et dont les gouvernements résident à Londres. Dans cette liste, il y a lieu de remarquer que la France dite libre n'est pas comprise et qu'aucun représentant gaulliste n'a donc pu apposer sa signature au bas de l'accord de Washington.

Pour ce qui est de sa teneur, le document se réfère, comme nous l'avons dit, à la Charte de l'Atlantique. Celle-ci, mise sur pied l'été dernier lors de la première rencontre Churchill-Roosevelt, comportait, on s'en souvient, huit points qui doivent constituer les bases de la paix, en cas de victoire anglo-saxonne. En substance, la Charte indique que les signataires ne recherchent aucun agrandissement territorial et elle reconnaît la liberté et le droit à l'indépendance de tous les peuples. Elle poursuit en indiquant que l'accès sur pied d'égalité de tous les peuples, vainqueurs ou vaincus, au commerce mondial et aux matières premières s'avérera nécessaire. Elle ajoute, enfin, un correctif à ces vues, plutôt larges, en spécifiant que les Etats anglo-saxons effectueront une sorte de police du désarmement, dans les Etats agresseurs, tant qu'un système de sécurité collective n'aura pu être réalisé.

Ces thèses, ainsi qu'on le voit, sont toutes générales. Il n'y avait aucune difficulté pour de nouveaux Etats à s'y rallier et ces principes s'apparentent en somme à ceux par lesquels le monde avait cru établir une paix durable à la fin de l'autre guerre. Ce qu'on doit souligner peut-être, c'est qu'une puissance comme l'U.R.S.S. apporte désormais son adhésion, ce qui ne va pas sans qu'on ait à émettre quelque réserve et à faire montre de quelque scepticisme.

Que les grandes puissances anglo-saxonnes fassent tout pour se saisir de l'atout de taille que constitue, pour elles, l'existence du conflit germano-russe, cela de leur part est des plus naturels. Et le jeu militaire ne peut qu'exiger en l'occurrence une étroite alliance entre Washington, Londres et Moscou. Mais le fait d'associer politiquement la Russie soviétique (qui, tout autant que d'autres pays, ses adversaires d'aujourd'hui, a fait fi des principes respectant le droit à l'existence de petits pays) à une œuvre de reconstruction, n'ira pas sans soulever maintes appréhensions dans les milieux les plus divers.

On peut se souvenir, par exemple, que ce n'est pas le fait d'avoir adhéré à la Société des nations qui a empêché l'Union soviétique de se jeter contre la Pologne, la Finlande et la Roumanie quand elle en a cru l'occasion favorable. Et l'on ne saurait assez rappeler que le même Staline qui fait contresigner aujourd'hui la Charte de l'Atlantique était de ceux qui, il y a deux ans, rangeait son pays dans le groupe des nations prolétaires contre celui des nations dites ploutocratiques. Ce passé si récent laisse l'arrière-idée que les buts de paix de la Russie des Soviets ne sont guère pareils à ceux que cherchent à atteindre les autres Etats signataires de l'accord de Washington.

Du côté allié, les cerveaux les plus lucides doivent estimer sans doute que, le « pacte de solidarité » étant pour l'heure œuvre toute théorique, il n'y a pas de péril à accomplir le geste qu'ils ont fait et ils pensent qu'il coulera beaucoup d'eau — et de sang — sous les ponts jusqu'au moment où cessera la guerre. Cependant, il serait bon dès maintenant de considérer avec netteté certaines expériences...

René BRAICHET.

Malgré la vive résistance que continuent à offrir les forces britanniques

LES NIPPONS PROGRESSENT TOUJOURS LE LONG DES DEUX CÔTES DE MALAISIE

en direction de la position fortifiée de Singapour

Dans les Philippines, ils poursuivent les forces yankees en retraite après la chute de Manille

TOKIO, 4. — L'agence Domei apprend d'une base en Malaisie du sud que les forces japonaises qui avaient déclenché, le 1er janvier, une offensive dans la zone de Perak ont occupé d'importantes positions dans la partie centrale de la presqu'île de Malacca et ont infligé de lourdes pertes à la 8me division australienne. Les troupes nipponnes ont pu franchir le fleuve Perak, malgré le feu d'arrêt de l'ennemi, et la 8me division britannique battue et harcelée par les Japonais doit être considérée comme détruite.

Les troupes nipponnes avancent vers une autre importante position britannique le long de la côte occidentale de la presqu'île. Une fois cette position occupée, Singapour se trouvera sous le feu de l'artillerie japonaise.

Avec la perte de la 8me division australienne, qui vient s'ajouter à la destruction partielle de la 9me et de la 11me divisions indiennes, les forces britanniques dans la presqu'île de Malacca ont perdu une bonne partie de leurs effectifs et sont sensiblement affaiblies.

De l'aveu même de Reuter

Le mouvement en tenailles s'intensifie

SINGAPOUR, 4. — Le correspondant de l'agence Reuter écrit :

Le mouvement japonais en tenailles, visant à contraindre les troupes britanniques à quitter leurs positions au sud de Ipoh s'est intensifié.

Dans la région de la grande route directement au sud d'Ipoh, les Japonais ont amorcé une poussée désespérée de front pour refouler les Britanniques. Pas moins de trois attaques appuyées par l'artillerie et des forces aériennes importantes furent lancées hier dans l'espace de 24 heures.

Les troupes britanniques toutefois réussirent à tenir ferme et à infliger aux Japonais des pertes s'élevant à 400 ou 500 hommes. Dans la région de Perak inférieur où les Japonais ont opéré hier un débarquement de troupes transportées par mer avec l'intention évidente d'avancer le long de la route allant de l'ouest à l'est de l'embouchure de la rivière Perak jusqu'à la grande route nord-sud et de couper la retraite des troupes britanniques de la région d'Ipoh, ils essayèrent de renforcer leurs troupes envoyées en pointe, mais échouèrent.

Les Britanniques mirent leur artillerie en action, un certain nombre d'embarcations employées par les Nippons prirent feu et d'autres se retirèrent. La formation de départ du débarquement est maintenant attaquée.

Infiltrations nipponnes en Birmanie

RANGOON, 4 (Reuter). — Communiqué du Q. G. de l'armée :

Un petit détachement japonais s'est infiltré récemment dans Bokpyn, située dans le district de Mergui, en Birmanie. Après que l'ennemi eut été repéré par nos forces qui échangèrent des coups de feu avec lui, notre colonne reçut l'ordre d'attaquer la position de l'ennemi. Toutefois, l'ennemi s'était retiré avant que nos colonnes eussent pu arriver. L'ennemi laissa quelques morts derrière lui.

Après la prise de Manille

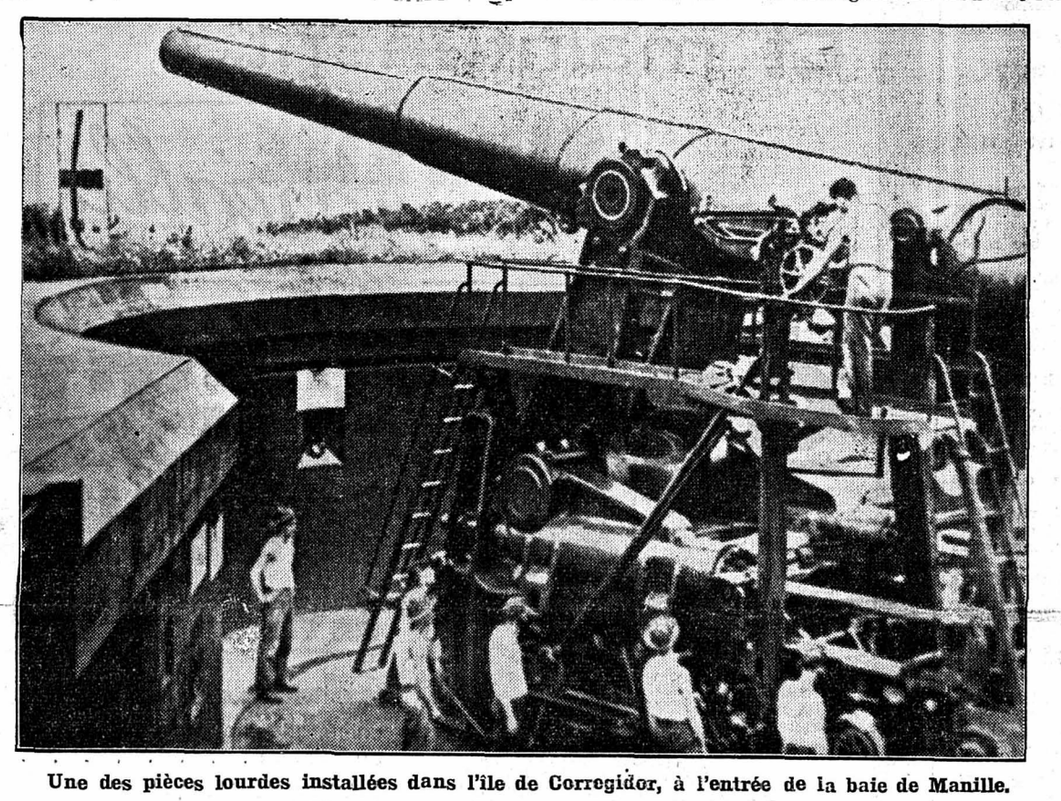
Les lieux où se sont réfugiées les forces de la défense

TOKIO, 4 (D.N.B.). — Les derniers rapports parvenus sur la situation militaire aux Philippines signalent que les principales forces qui s'étaient enfuies de Manille et des environs se sont retirées dans la ceinture fortifiée de la baie de Manille et dans le port de guerre de Olongapo dans la baie de Subig, au nord, environ, de celle de Manille.

Les deux baies sont fortement minées et cernées par d'importantes forces de la marine nipponne. Les troupes japonaises ont verrouillé les points suivants: 1. Le port d'Olongapo, où dix-huit positions d'artillerie lourde sont installées; 2. La pointe sud de la presqu'île de Balanga, à la sortie ouest de la baie de Manille; 3. L'île de Hiab, située à la sortie sud de la baie de Manille, en face de l'île de Corregidor.

A Corregidor se trouvent réfugiées toutes les autorités de commandement, tandis qu'à Cavite le reste de l'escadre américaine d'Asie se trouve à l'ancre. L'aviation nipponne a commencé déjà d'attaquer ces points.

(Lire la suite des nouvelles en dernières dépêches.)



Une des pièces lourdes installées dans l'île de Corregidor, à l'entrée de la baie de Manille.

CES DERNIERS TEMPS

Plusieurs navires de guerre anglais ont été coulés

En Méditerranée

LONDRES, 3 (Reuter). — Communiqué de l'Amirauté:

Le croiseur « Neptune » a été coulé par des mines ennemies dans la Méditerranée. Les déclarations faites par l'ennemi indiquent qu'un certain nombre des membres de l'équipage du « Neptune » ont été recueillis et sont prisonniers de guerre. Le destroyer « Kandahar », qui était avec le « Neptune », fut endommagé par une mine. Il fut ensuite coulé par nos forces. La majorité de l'équipage a été sauvée.

Dans l'Atlantique

Trois sous-marins allemands ont aussi été détruits

LONDRES, 3 (Havas-Ofi). — **L'amirauté britannique communique que l'ancien destroyer américain « Stanley », le bateau auxiliaire « Audacity » et deux navires marchands ont été coulés au cours d'une attaque allemande qui dura du 17 au 21 décembre contre un convoi comprenant une trentaine de navires.**

Trois sous-marins allemands ont été coulés et deux avions allemands ont été abattus au cours de cette attaque.

Les caractéristiques des bateaux coulés

LONDRES, 4 (Reuter). — Le contre-torpilleur « Stanley », mentionné dans le communiqué de l'Amirauté, était autrefois américain ; il fut construit en 1919 et s'appelait auparavant « Bailey ». Le vaisseau auxiliaire « Audacity », également signalé dans le communiqué comme ayant coulé, était autrefois le navire marchand allemand « Hannover » qui fut intercepté et saisi par une patrouille navale britannique en mars 1940.

Les pertes navales anglaises en décembre, selon Berlin

Du communiqué allemand :

Pendant le mois de décembre, la marine de guerre britannique a subi de graves pertes. Les forces navales et aériennes allemandes ont coulé trois croiseurs, un porte-avions, trois contre-torpilleurs, trois vedettes, une canonnière et un sous-marin. Furent en outre gravement endommagés : six croiseurs, cinq contre-torpilleurs, quatre vedettes, un mouilleur de mines, deux patrouilleurs et deux sous-marins.

Au cours de la lutte contre la navigation britannique de ravitaillement, 74 navires de commerce ennemis d'un total de 257,000 tonnes ont été coulés en décembre 1941. Sur ce nombre, les sous-marins ont détruit 23 navires d'un total de 115,700 tonnes.

A Londres, on estimait hier que le pacte de Washington retiendra Vichy et Madrid

dans la voie de la collaboration intégrale avec les puissances de l'Axe

De notre correspondant de Londres par radiogramme :

Les voyages de M. Churchill aux Etats-Unis et de M. Eden à Moscou, dont le résultat est la signature du pacte de Washington, auront un effet indirect très important sur l'hésitation de la France et de l'Espagne à suivre les plans de Hitler.

Le message de l'an adressé aux Français par le maréchal Pétain et déclarant notamment qu'un rapprochement sincère avec l'Allemagne dépendait de la modification du statut imposé à la France vaincue par l'évacuation du territoire occupé, indique que le « führer » a perdu du terrain dans sa tentative de mobiliser la main-d'œuvre des bases navales françaises pour la cause allemande.

On estime aussi très significatif le passage de l'allocution du maréchal menaçant de châtier les mercantis qui s'enrichissent aux dépens des souffrances de la France. Le chef de l'Etat stigmatise ainsi implicitement certaines personnes tenant de près aux milieux de Vichy qui s'occuperaient de trafic clandestin à Marseille, avec l'autorisation de l'Allemagne de retenir un certain pourcentage des bénéfices.

Il faut relever aussi qu'au même moment M. Churchill a déclaré, dans son discours au Sénat américain, que tous les « Quisling » recevront leur dû.

On considère comme improbable, à Londres, que la flotte italienne tente d'occuper Bizerte. D'autre part, les rumeurs selon lesquelles l'Espagne a refusé l'autorisation de passage aux troupes allemandes sur son territoire sont fondées. La participation de la Russie au pacte de Washington a une importance capitale, car elle dissipe les appréhensions de voir la Russie signer une paix séparée.

D'autre part, le ressentiment de l'opinion publique américaine concernant la non participation de la Russie à la guerre contre le Japon a été également dissipé par les déclarations réitérées de M. Litvinov aux milieux officiels de Washington et selon lesquelles l'U.R.S.S. ne tardera pas à se trouver en état de guerre avec le Japon.

M. Garvin, dans le journal l'« Observer », écrit que les victoires russes ne sont pas éphémères, mais qu'elles sont le résultat de l'effort gigantesque fourni par les Soviets et d'une meilleure technique. La réorganisation prodigieuse de l'industrie russe a détruit la légende de l'invincibilité allemande.

Passant en revue la menace japonaise en Extrême-Orient, Garvin considère que la tactique nipponne d'empêcher la jonction des flottes anglo-américaines et de s'emparer d'énormes quantités de matières premières aux Indes néerlandaises sera contrecarrée par la supériorité aérienne et navale des alliés et par la collaboration de l'armée chinoise.

Un nouvel attentat à Paris

PARIS, 5 (Havas-O.F.I.). — A la suite d'un nouvel attentat à Paris, les autorités occupantes ont décrété la fermeture de tous les établissements publics aujourd'hui à 17 heures.

A l'instigation de M. Roosevelt lui-même

Le général Wavell est nommé commandant en chef des Alliés dans le sud-ouest du Pacifique

WASHINGTON, 4 (Reuter). — Une déclaration de MM. Roosevelt et Churchill annonce que le général Wavell a été nommé chef suprême du commandement des forces unifiées *de la région du sud-ouest du Pacifique*. Le major-général américain Brett a été nommé chef suprême adjoint.

L'amiral Hart, commandant de la flotte américaine asiatique, prend le commandement de toutes les forces *navales dans cette région*, sous la direction du général Wavell.

Le général Sir Henry Pownall, actuellement commandant en chef des forces britanniques à Singapour, sera chef de l'état-major du général Wavell.

Le général Tchang-Kai-Chek prendra le commandement suprême de toutes les forces terrestres et aériennes des nations alliées opérant sur le théâtre de guerre chinois.

La déclaration signée par le président Roosevelt et M. Churchill, annonçant la nomination du général Wavell, souligne que cette décision a été prise « à la suite de la proposition faite par les chefs de l'état-major des Etats-Unis et des recommandations que firent le président Roosevelt et le premier ministre Churchill ».

Cette décision a obtenu l'accord du gouvernement des Pays-Bas ainsi que des gouvernements des dominions intéressés. C'est à la suggestion du président Roosevelt que le général Wavell a été nommé commandant en chef des forces alliées dans les régions sud-ouest du Pacifique.

On ne précise pas exactement quelle est la région dénommée « sud-ouest du Pacifique », mais on croit à Washington qu'elle englobe Singapour, la Malaisie, les Indes néerlandaises et les Philippines.

La nomination du général Wavell est bien accueillie

WASHINGTON, 4 (Reuter). — La déclaration annonçant que la région ouest du Pacifique sera placée sous le commandement d'un seul chef suprême fut bien accueillie à Washington. On considère comme tout naturel que le commandement militaire *soit confié à un général britannique*, étant donné que les territoires britanniques en jeu, tels la Malaisie, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Birmanie et les Indes sont d'une importance vitale. On reconnaît également que le major-général Brett est un officier-aviateur très compétent qui sera indubitablement de la plus grande assistance au général Wavell. L'amiral Hart est considéré comme un excellent marin, ne prenant des risques qu'à bon escient.

Enfin tout le monde est d'accord pour trouver que la façon dont le maréchal Tchang-Kai-Chek lutte depuis quatre ans contre le Japon avec des forces insuffisamment équipées, lui confère le droit de demeurer chef des opérations contre l'ennemi commun en Chine.

Une allocution du général Wavell

LA NOUVELLE DELHI, 4 (Reuter). — A sa conférence de presse d'adieux, le général Wavell a dit notamment :

Je profite de cette occasion pour dire aux peuples des Etats-Unis, de Grande-Bretagne, des Dominions et aux Alliés combien je suis profondément sensible à l'honneur qui m'est fait et à la confiance placée en moi par leurs gouvernements en me nommant commandant suprême du Pacifique sud-occidental. J'ai pleinement conscience de la grande responsabilité qui m'incombe dans une situation où l'attaque brusquée du Japon donna à ses forces l'avantage initial. Il se peut que la situation empire avant que le courant ne soit remonté, mais ce courant sera remonté avec une puissance inexorable lorsque l'heure sonnera.

Le général Wavell rendit hommage à la magnifique résistance du général Mac Arthur aux Philippines dans des conditions d'inégalité énorme.

M. Anthony Eden fait un récit de son séjour à Moscou

Il souligne l'identité de vues entre l'U. R. S. S. et la Grande-Bretagne pour la conduite de la guerre

LONDRES, 5 (Reuter). — Prenant la parole pour la première fois depuis son retour de Moscou, M. Eden a prononcé, dimanche soir, un discours radiodiffusé.

Faisant allusion à sa visite dans la capitale soviétique en 1935, M. Eden déclara :

Je croyais alors, comme je crois maintenant, qu'il n'existe aucun véritable conflit d'intérêts entre l'Union soviétique et la Grande-Bretagne. Malgré de nombreuses différences, évidentes, notre but primordial était le même — nous désirions, tous deux, maintenir la paix. Nous avons perdu la paix, mais nous sommes déterminés à ne pas perdre la guerre actuellement ni la paix qui suivra.

Après avoir décrit les péripéties de son voyage, fait à bord d'un navire de guerre, puis par chemin de fer — les mauvaises conditions atmosphériques empêchant un voyage par avion — M. Eden souligna l'accueil courtois et amical dont il fut l'objet sur territoire russe. Il ajouta :

Les conversations allèrent plus loin que toutes les discussions politiques et militaires qui ont eu lieu à n'importe quel moment entre nos deux pays depuis la dernière guerre.

Lorsque le communiqué parle de notre identité de vues sur toutes les questions *relatives à la conduite de la guerre*, ces mots ne sont pas un simple jargon diplomatique. Ils vous disent la vérité absolue.

Une visite au front russe

M. Eden décrivit alors sa visite au front dans la région de Klin et fit allusion à la politique de destruction mise en pratique par les Soviets, aux distances gigantesques du front et à la rapidité avec laquelle les Allemands sont repoussés.

(Voir la suite en dernières dépêches)

Nouvelles sportives

Les courses et les concours de ski

Championnats des Diablerets

Ces championnats ont été organisés samedi et dimanche dans la station des Alpes vaudoises par temps et neige favorables. Ils ont remporté un succès complet, car la participation a été nombreuse et de qualité. En voici les résultats:

FOND. — Juniors (8 km.): 1. F. Pasche, Château-d'Oex, 37"6. — **Seniors** (17 km.): 1. Jean Borlat, les Diablerets, 1 h. 28' 25"; 2. J.-P. Chavannes, Vevey, 1 h. 29' 40"; 3. Charles de Siebenthal, les Diablerets, 1 h. 30' 5".

DESCENTE (distance 2 km. 800, dénivellation 580 m.). — **Juniors:** 1. F. Pasche, Château-d'Oex, 3' 11. — **Seniors:** 1. André Reber, les Diablerets, 3' 21"; 2. Armand Genillard, les Diablerets, 3' 31"; 3. Ch. de Siebenthal, les Diablerets, 3' 51.

SLALOM. — Juniors: 1. René Reber, les Diablerets, 67"4. — **Seniors:** 1. André Reber, les Diablerets, 71"; 2. Armand Genillard, les Diablerets, 73"8; 3. Charles de Siebenthal, les Diablerets, 74"6.

SAUT. — Juniors: 1. J.-P. Perreten, les Diablerets, 279,8 (sauts de 29, 33 et 34 m.); 2. F. Pasche, Château-d'Oex, 266 (sauts de 36 (tombé), 39 et 37 m. — **Seniors:** 1. Albert Chabloz, Château-d'Oex, 333 (sauts de 30, 43 et 43 m.; 2. Raoul Morier, Leysin, 303,7 (sauts de 38, 41 et 40 m.); 3. Charles de Siebenthal, les Diablerets, 302 (sauts de 35, 40 et 41 m.).

COMBINÉ QUATRE, JUNIORS: 1. F. Pasche, Château-d'Oex, 99,02; 2. J.-P. Perreten, les Diablerets, 145,64. — **Seniors:** 1. Charles de Siebenthal, les Diablerets, 91,77; 2. Armand Genillard, les Diablerets, 152,35.

A Villars-Bretaye

Le concours pour le challenge du maharadja de Hayderabad a été organisé dimanche à Bretaye sur le tremplin du lac, devant une foule considérable. Le challenge a été gagné, pour la seconde fois, par Marcel Reymond, de Sainte-Croix.

Résultats:

Juniors: 1. J.-P. Soguel, la Chaux-de-Fonds, 296,7 (sauts de 32, 34 et 35 m.).

Seniors I: 1. Marcel Reymond, Sainte-Croix, 324 (sauts de 35, 38 et 38 m.); 2. Richard Buhler, Sainte-Croix, 318; 3. Charles Girard, le Locle, 316,5; 4. Jean Dormond, Villars, 314; 5. Ed. Humbert-Droz, le Locle, 298,07; 6. René Gygax, le Locle, 256,2.

Seniors II: 1. Charles Tuor, Villars, 305 (sauts de 36, 36 et 37 m.); 2. Gilbert Perrier, Sainte-Croix, 298,05.

Vétérans: 1. J.-L. Chable, Villars, 274,9.

Le trophée du Mont-Lachaux à Montana

Voici les principaux résultats de cette épreuve disputée samedi et dimanche à Montana:

COURSE DE FOND. — Seniors (12 km.): 1. Benoit Charles-Albert, le Brassus, 40' 8"8; 2. Supersaxo Camille, Saas-Fee, 40' 48"; 3. Girard Henri, le Locle, 41' 13"8.

COURSE DE DESCENTE: 1. Ramu Louis, Lausanne, 4' 17"6 (meilleur temps de la journée); 2. Dupraz Pierre, Caux, 4' 20"; 3. Perren Walter, Crans, 4' 29"4.

SLALOM. — Seniors: 1. H. Zurbriggen, Saas-Fee, 114"4! 2. ex aequo: O. Andermatten, Saas-Fee, et A. Lehnherr, Montana, 116".

SAUT. — Seniors: 1. R. Felber, Kandersteg, 282,8 (sauts de 44, 48 et 50 m.); 2. H. Zurbriggen, Saas-Fee, 312,4; 3. J. Nick, Sainte-Croix, 305.

COMBINÉ QUATRE ÉPREUVES. — 1. L. Ramuz, Lausanne, 57,84; 2. O. Andermatten, Saas-Fee, 51,43; 3. H. Girard, le Locle, 62,51.

A Wengen

Voici les résultats du challenge du chemin de fer de la Jungfrau:

FONDS. — Juniors (6 km. 500): 1. Georges Didisheim, la Chaux-de-Fonds, 35' 42". — **Seniors** (13 km.): 1. Vincent Somazzi, Berne, 1 h. 12' 1"; 3. Roger Zulauf, la Chaux-de-Fonds, 1 h. 15' 2".

DESCENTE (distance 3 km., dénivellation 700 m.). — **Juniors:** 1. Georges Didisheim, la Chaux-de-Fonds, 5' 31". — **Seniors:** 1. V. Somazzi, Berne, 4' 51"4; 3. André Guinand, la Chaux-de-Fonds, 5' 3"8.

La journée de dimanche

Slalom: Juniors: 1. Georges Didisheim, la Chaux-de-Fonds, 3' 18". — **Seniors:** 1. Max Hauswirth, Berne, 2' 20"; 2. André Guinand, la Chaux-de-Fonds, 2' 23"6; 3. Ch. Eihenherr, Neuchâtel, 2' 37"4.

Saut (sur le petit tremplin), **juniors:** 1. Georges Didisheim, la Chaux-de-Fonds, 318,5. — **Seniors:** 1. Roger Zulauf, la Chaux-de-Fonds, 319, sauts de 29 m. 50 et 31 m.; 2. André Guinand, la Chaux-de-Fonds, 317,2; 3. H. Meister, Berne, 313,8.

Combiné quatre: 1. Max Hauswirth, Berne, 60,57.

L'Allemagne renonce à organiser les jeux de Garmisch

D'après une nouvelle, qui n'est pas encore confirmée, l'Allemagne a renoncé à organiser les jeux de Garmisch, c'est-à-dire les championnats du monde de ski et la course internationale de patrouilles militaires.

Les patrouilles suisses s'entraînent quand même

La nouvelle que l'Allemagne n'organiserait pas la course internationale de patrouilles militaires parvint trop tard en Suisse pour que l'on puisse renvoyer l'épreuve d'entraînement de nos équipes militaires. Celle-ci a eu lieu samedi à Engelberg.

Le colonel Erb, qui dirige cet entraînement, demandera au commandement de l'armée d'organiser, dans le cadre des championnats militaires nationaux à Davos, des courses pour unités d'armée afin que les patrouilles qui se sont soumises à un entraînement intensif depuis cet été puissent se mesurer dans une compétition officielle.

Les onze patrouilles encore qualifiées avaient un parcours de 25 km. (distance horizontale) à couvrir, soit deux boucles. Les montées étaient de 1250 m. et les descentes de 1550 m. Le parcours était très dur. Les concurrents avaient, en particulier, à gravir, à deux reprises, le fameux « Kanonenrohr ».

Classement final: 1. Patr. lt Brunner, cpl Preisig, apté Sonderegger, apté Hans Schoch, 3 h. 22' 45"; 2. Patr. lt Zurbriggen, 3 h. 33' 25", plus 6': 3 h. 39' 25"; 3. Patr. lt Wuilloud, 3 h. 4' 19"; 4. Patr. cap. Kaeser, 3 h. 37' 9", plus 6': 3 h. 43' 9"; 5. Patr. cap. Zurbuchen, 3 h. 35' 56", plus 9': 3 h. 44' 56".

HOCKEY SUR GLACE

Le championnat suisse

Voici les résultats des matches de hockey sur glace disputés pour le championnat suisse:

Ligue nationale: Montchoisi Lausanne-Zurich, 1-3; Davos-Arosa, 12-1; Rot Weiss-Grasshoppers, 1-1.

Série A: Château-d'Oex-Young Sprinters, 2-3 (2-2, 0-0, 0-1); Young-Sprinters-Champéry, 3-1 (1-0, 1-0, 1-1); Martigny I-Montchoisi II, 1-3; Château-d'Oex-Champéry, 7-1 ((1-0, 4-1, 2-0).

Tournoi de hockey sur glace sur le Doubs

(c) Dimanche, d'excellentes équipes ont disputé un tournoi qui a été gagné par l'équipe brenassière vraiment en très bonne forme. Le matin: Brenets-Chaux-de-Fonds II, 4-0; Tramelan-le Locle, 2-0; l'après-midi: Saint-Imier-Brenets, 1-3; Tramelan-Saint-Imier, 2-0. Finale: Tramelan-Brenets, 1-3.

LUTTE

Au Club des lutteurs du Vignoble

Les gymnastes-lutteurs du Vignoble se sont réunis le 2 janvier à leur local pour disputer un concours de classement, qui leur servit en même temps d'entraînement pour le match de lutte libre Neuchâtel-Jura bernois qui aura lieu d'ici peu à Neuchâtel. Voici les premiers résultats de ce concours: 1. Stuck Paul, 48,75; 8. Zaugg Christian, 48; 3. Baechler Marcel, 46,75; 4. Jutzeler Jean-Pierre, 46,50; 5. Gutknecht Robert et Baudin Francis, 46,25.

FOOTBALL

Matches d'entraînement

Deux matches d'entraînement ont été disputés hier. En voici les résultats: Young Fellows-Blue Stars, 3-5; Lugano-Chiasso, 6-2.

Genève et Vaud autorisent l'activité du «Sport-toto»

Les cantons de Suisse alémanique connaissent depuis assez longtemps déjà les paris sur les résultats des matches de football. Ces paris sont autorisés officiellement, et ils sont organisés par la société du « Sport-toto » dont le siège est à Bâle. Le bénéfice net réalisé sur ces opérations est destiné au développement du sport, notamment à la construction de stades et à l'aménagement de terrains.

La Suisse romande avait jusqu'à maintenant refusé à la société du « Sport-toto » le droit de déployer son activité chez nous. Cela n'empêchait aucunement les parieurs de se livrer à leur jeu. Considérant que les sportifs romands alimentaient la caisse du « Sport-toto » sans que nos cantons puissent bénéficier des fonds répartis par la société bâloise, les gouvernements de Genève et de Vaud ont pris la décision d'autoriser officiellement dans ces cantons les paris sur les matches de football.

Il semble bien que les Conseils d'Etat de Neuchâtel, de Fribourg et du Valais ne tarderont pas à prendre la même décision.

Echos de tous les sports

★ *L'équipe suisse de hockey sur glace disputera très prochainement deux matches internationaux. Elle rencontrera le 11 janvier, à Munich, et le 13 janvier, à Garmisch, l'équipe nationale allemande.*

★ *La rencontre de boxe France-Suisse pour amateurs aura lieu à Lyon.*

A VENDRE

Arrivage de
tourbe malaxée
1re qualité, extra-sèche. Ne tardez pas à passer vos commandes à la maison VON ARX-NIKLAUS, combustibles en tous genres, PESEUX, tél. No 6 14 85.

Radio à 8 fr.
par mois, provenant de notre service d'échange, entièrement revisés, livrés avec même garantie que postes neufs, depuis Fr. 55.— à
RADIO - ALPA ★
Ch. Rémy
Seyon 9 a Tél 5 12 43

Vélo d'homme
chromé, lumière, 170 fr.
LE ROI DU BON MARCHÉ
A. LOUP, place du Marché 13

Contre la constipation
DARMOL
Le bon chocolat laxatif
Fr. 1.20 les 32 tablettes
Toutes pharmacies

Magasin avec dépendances
à louer, rue du Seyon, pour date à convenir.
G. ETTER, notaire, Serre 7.

Bel appartement de 5 pièces
et dépendances, Hôpital 2, à louer pour date à convenir. Occasion pour dentiste, médecin ou bureaux.
G. ETTER, notaire, Serre 7.

Bureaux
à louer par groupes de 1, 2, 3, 4 pièces, situés dans immeuble moderne du centre de la ville. Chauffage général. Concierge. — Etude Petitpierre et Hotz.

CHAMBRES

Jolie chambre. Rue Louis-Favre 17, 2me étage à droite.

Studio, eau courante, vue. — Faubourg Hôpital 6, 4me ★

Belles chambres, avec ou sans pension. Beaux-Arts 3, 2me étage. ★

PENSIONS

Jolie chambre
au centre, avec ou sans pension. Epancheurs 8, 3me. ★

OFFRES D'EMPLOIS

Jeune homme
hors des écoles, pourrait entrer dans famille de paysan. Bonne occasion d'apprendre la langue allemande. Bonne nourriture, bons soins et vie de famille assurés. Entrée à convenir. — S'adresser à W. Gisin - Rickenbacher, ANWIL (Bâle-Campagne).

Dame habitant un village du vignoble, cherche une
employée de maison
ayant références. Doit savoir bien cuire et être au courant de tous les travaux d'un ménage soigné. Gages de début: Fr. 90.—. Adresser offres écrites à Z. O. 95 au bureau de la Feuille d'avis.

A LOUER

ETUDE
C. JEANNERET & P. SOGUEL
Môle 10 — Tél. 5 11 32

A louer pour tout de suite ou date à convenir, à des conditions avantageuses:
Château: une chambre indépendante.
Neubourg: une chambre et dépendances.
Guillaume-Farel: deux chambres et dépendances.
Parcs: deux chambres et dépendances.
Grand'Rue: deux chambres et dépendances.
Fausses-Brayes: deux chambres et dépendances.
Rue du Seyon: deux chambres et dépendances.
Rue Fleury: deux chambres et dépendances.
Brévards: trois chambres et dépendances, confort.
Moulins: trois chambres et dépendances.
Faubourg de l'Hôpital: trois chambres et dépendances, chauffage central.
Terreaux: trois chambres et dépendances, salle de bains.
Avenue du 1er Mars: quatre chambres et dépendances.
Brévards: quatre chambres et dépendances, confort.
Rue de l'Hôpital: quatre chambres et dépendances, chauffage central.
Seyon: quatre chambres et dépendances, confort.
Orangerie: cinq chambres et dépendances, confort.
Château: cinq chambres et dépendances.
Musée: sept chambres et dépendances, confort, ascenseur.
Avenue de la gare: sept chambres et dépendances, tout confort.

Château: locaux et atelier.
Moulins: locaux.

On demande un
jeune homme
actif et honnête, âgé de 17 à 18 ans, pour porter le lait. — S'adresser à la Laiterie du Lac, G. Vuilleumier & Cie, Saint-Honoré 12.

DEM. D'EMPLOIS

PERSONNE
de confiance, du canton d'Argovie, âgée de 40 ans, cherche une place chez monsieur seul ou avec enfant. Parle français. — Ecrire sous chiffres A. T. 99 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune menuisier
en bâtiment (hôtel) cherche une place pour tout de suite dans une bonne entreprise. Est bien au courant du travail aux machines, au banc et assemblage. — Adresser offres à Edouard Häseli, Hindernard Wald (Zurich).

AVIS DIVERS

Optique médicale
J. Clerc-Denicola, opticien
Grand'Rue 3
SES LUNETTES MODERNES
1er CHOIX
son travail précis et ses prix!
Exécution rapide
d'ordonnances médicales

MARIAGE
Veuf honnête désire faire la connaissance, en vue de mariage, d'une dame ou demoiselle de toute moralité, religion protestante, âgée de 48 à 58 ans; discrétion assurée. Ecrire à Carte de poste restante No 76, Neuchâtel I.

Et maintenant...
SURPRISE agréable
A NOTRE RAYON DE
CONFECTION
POUR HOMMES
des qualités, des prix très intéressants

Manteaux d'hiver, bonne draperie de laine chiné, chevron, nappé, etc., forme cintrée, martingale ou ceinture . . . . . SURPRISE agréable 98.— 89.— **75.-**

Manteaux d'hiver en superbe draperie grand sport, entièrement doublés de satin, façon à martingale . . . . . SURPRISE agréable **125.-**

Manteaux gabardine en pure laine entièrement doublés de satin, formes slipon, raglan ou manches rapportées . . . . . SURPRISE agréable **69.-**

Trenchcoat en popeline imperméable, entièrement doublé, façon nouvelle avec plaque et ceinture SURPRISE agréable **55.-**

Pantalons pour Hommes rayures, peignés ou autres SURPRISE agréable **17.50**

Pantalons Golf pour hommes, bonne draperie, article très solide SURPRISE agréable **15.-**

Pantalons pour Hommes en mi-laine, bon article très solide SURPRISE agréable **17.50**

Complets de ville pour hommes en draperie nouveauté SURPRISE agréable 98.— et **79.-**

Complets pour jeunes gens en superbe draperie moderne, façons ville et sport SURPRISE agréable 68.— et **49.-**

Complets de sport pour hommes draperie mode, carreaux, rayures ou composés, forme nouvelle SURPRISE agréable 75.— et **65.-**

VOYEZ NOS VITRINES
Et maintenant allons chez
JULES BLOCH
Neuchâtel
VISITEZ NOS RAYONS

UROZERO?? UROZERO??
Toute personne souffrant de **rhumatisme** doit retenir précieusement le nom UROZERO. En effet, qu'il s'agisse de goutte, sciatique, torticolis, névralgies, maux de reins, douleurs intercostales, lumbago ou courbature, après une simple cure d'Urozéro, le remède énergique, préparé d'après les dernières données de la science médicale, vos douleurs disparaîtront comme par enchantement. UROZERO est recommandé par les médecins et ne devrait manquer dans aucune pharmacie de ménage. Urozéro n'a aucune action nocive sur le cœur et l'estomac. Toutes pharmacies: cachets Fr. 2.20 et 6.—; comprimés Fr. 3.20.
AS 1 Lu *UROZERO = acide urique zéro*

LA ROTONDE, Neuchâtel
MARDI 6 JANVIER 1942, à 20 h. 30
Unique concert donné
par le formidable orchestre d'Hollywood
BOB GORDON
et ses vingt solistes
Sketches, Swing, Jazz, etc. L'orchestre des films: « La Grande Parade », « Carioca », « Conga », etc.
Prix des places: Fr. 2.20, 3.30 et 4.40
Location: « Au Ménestrel », tél 5 14 29

Vous vous apercevez que votre vue baisse: FAITES VERIFIER VOS LUNETTES chez
ANDRÉ PERRET
opticien - spécialiste, rue des Epancheurs 9, Neuchâtel. — Il vous fournira des verres de toute première qualité à des prix avantageux.
Grand choix de lunetterie moderne. Jumelles. Thermomètres. Baromètres. - Exécution soignée des ordonnances.

THEATRE DE NEUCHATEL
Vendredi 9 janvier, à 20 h. 30
Compagnie du Théâtre municipal de Lausanne
Premier spectacle de l'abonnement
UNE PIÈCE GAIE
Embrassez-moi
Trois actes de Tristan Bernard, Yves Mirande et Gustave Quinson
avec la célèbre comédienne parisienne
THÉRÈSE DORNY
MISE EN SCÈNE DE JEAN MAUCLAIR
Prix des places: Fr. 2.20 à 6.60
Location: « Au Ménestrel » - Téléphone 5 14 29

Pour vos réparations de
pendules neuchâteloises
régulateurs et montres
adressez-vous en toute confiance à
H. VUILLE
horloger spécialiste
Vis-à-vis du Temple du bas

Pour nettoyer-teindre et repasser pensez à THIEL Maître-Teinturier

AVIS MÉDICAUX

Dr CORNU
Fontaines
DE RETOUR

Dr A. Michaud
Au Cristal - 2, Fbg du Lac
MÉDECIN-DENTISTE
De retour
Tél. 5 19 50

DEMANDES à ACHETER
J'achète
argenterie usagée
Vieux bijoux or et argent
P. Mattney
ORFÈVRERIE HORLOGERIE BIJOUTERIE
Rue de l'Hôpital - Neuchâtel

Bijoux or
achetés au plus haut cours du jour. — Acheteur patenté. Argenterie usagée.
E. Charlet, sous le théâtre

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

L'avance russe dans le secteur de Moscou continue

De violents combats se dérouleraient dans la ville de Mojaïsk

Sur tous les fronts, l'armée rouge a passé à l'offensive

MOSCOU, 5 (Exchange). — Le communiqué soviétique de minuit annonce la réoccupation de plusieurs localités, y compris la ville de Borovsk, à environ 95 kilomètres au sud-ouest de Moscou et à 24 kilomètres au nord de Malojaroslavetz. Borovsk est située sur la route de Malojaroslavetz à Mojaïsk et se trouve à une distance de 45 kilomètres de cette dernière localité.

Selon des rapports parvenus au cours de la nuit, les unités du général Jukov auraient atteint la ville de Mojaïsk où les Allemands opposent une résistance opiniâtre. Les Russes sont obligés d'attaquer chaque maison séparément. Les Allemands se maintiennent encore au centre et dans la partie occidentale de la cité. Toutefois, ces éléments ne constitueraient que des formations d'arrière-garde, le gros de la « Wehrmacht » s'étant déjà retiré pour tenter d'échapper à l'encerclement.

Dans le nord, les Russes ont entrepris une offensive dans la région de Petsamo, ainsi que contre les lignes de communications allemandes avec la Norvège. Simultanément, des offensives locales ont été déclenchées dans l'isthme de Carélie. Les résultats de ces opérations ne sont pas encore connus.

Dans le secteur de Kalouga, au sud du front de Moscou, les Soviets ont également réalisé une nouvelle avance, et dans divers secteurs, les Allemands ont dû reculer sur une profondeur de cinquante kilomètres au cours des dernières vingt-quatre heures.

Dans la région d'Orel également, l'avance des troupes russes continue et, dimanche soir, des unités blindées soviétiques se trouvaient dans les faubourgs de la ville.

Le communiqué soviétique

MOSCOU, 5 (Reuter). — Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours de la journée du 4 janvier nos troupes, dans un certain nombre de secteurs du front, faisant échouer des tentatives des troupes allemandes qui cherchaient à se consolider dans de nouvelles positions, ont infligé de lourdes pertes à l'ennemi en hommes et en matériel.

Nos troupes ont occupé un certain nombre de localités y compris la ville de Borovsk.

Le 3 janvier, 19 avions allemands ont été détruits. Nos pertes furent de 5 appareils. Le 4 janvier, 11 avions allemands ont été abattus près de Moscou.

Le communiqué allemand

BERLIN, 4 (D.N.B.). — Le haut commandement de l'armée communique :

Dans le secteur sud du front de l'est, l'activité s'est limitée, par un froid très vif, à des escarmouches locales de patrouilles et à des feux d'artillerie.

Dans les secteurs du centre et du nord l'ennemi a poursuivi ses attaques. Il a été repoussé après de durs combats, en partie par des contre-attaques. Les percées locales ont été verrouillées.

L'aviation est intervenue de jour et de nuit, attaquant les installations portuaires et les navires ainsi que l'aérodrome de Feodosia. Plusieurs avions ont été détruits ou endommagés au sol.

Des attaques aériennes exécutées dans la zone de Moscou ont atteint des colonnes en marche, des véhicules, des positions de chars d'assaut, des localités, des installations ferroviaires et des aérodromes soviétiques. L'ennemi a subi des pertes importantes en hommes et en matériel.

Dans l'extrême nord, la ligne de Mourmansk a été interrompue à plusieurs reprises par des attaques à la bombe.

En Extrême-Orient

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les forces chinoises infligent de lourdes pertes aux Nippons

TCHOUNGKING, 5 (Reuter). — Le communiqué chinois de dimanche annonce que les attaques ennemies, samedi, dans la région de Tchang-Cha, furent toutes repoussées par les défenseurs. Les pertes japonaises en tués et blessés, se montèrent à 6000 ou 7000 hommes.

Le communiqué poursuit:

« A la suite de contre-attaques chinoises, la situation des envahisseurs japonais dans les environs de Tchang-Cha au cours du second jour de cette bataille décisive commence à être ébranlée. D'importantes forces ennemies sont maintenant transférées des faubourgs sud-est au nord-est et tout indique que leur retraite est imminente, mais un détachement de 20,000 Japonais est actuellement cerné. »

La guerre d'Afrique

Attaques britanniques repoussées à Agedabia

Le communiqué italien

ROME, 4 (Stefani). — Communiqué du G.Q.G. des forces armées italiennes:

Sur le front d'Agedabia, nous avons repoussé des attaques locales et dispersé des détachements d'automobiles blindées ennemies. Des combats sont en cours à Sollum et Halfaya.

Les unités aériennes italiennes et allemandes ont effectué de nombreuses attaques à l'arrière de l'ennemi, bombardant efficacement des batteries et des aménagements portuaires à Tobrouk. L'ennemi a perdu quatre avions, dont deux furent détruits par les batteries de D.C.A.

En Méditerranée orientale, un appareil de reconnaissance italien engagea le combat contre trois chasseurs ennemis. Il en abattit un et parvint à se dégager.

Une incursion ennemie sur Tripoli a été sans conséquences.

Le communiqué du Caire

LE CAIRE, 4 (Reuter). — Communiqué du Q. G. britannique du Moyen-Orient:

Le nombre total des prisonniers faits à Bardia est maintenant estimé à 7000, y compris 1000 Allemands. Le nettoyage du champ de bataille se poursuit actuellement.

Dans la région d'Agedabia, notre artillerie et l'aviation furent actives, atteignant un certain nombre d'objectifs qui furent efficacement attaqués.

Nos colonnes mobiles continuent également à harceler l'ennemi sur un front étendu.

Au cours d'un combat, trois chars d'assaut ennemis furent détruits et on en vit un autre se retirer en feu. Au cours d'un autre combat, deux chars d'assaut et quelques véhicules ennemis furent endommagés! Un petit nombre de prisonniers allemands fut capturé.

Le communiqué allemand

BERLIN, 5. — Du communiqué allemand:

Dans le nord de l'Afrique, vive activité de patrouilles de part et d'autre. Dans la zone d'Agedabia, des attaques britanniques ont échoué.

Les déclarations de M. Eden

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

M. Eden déclara qu'il arriva à Klin un vendredi et que le vendredi précédent, les combats se déroulaient encore autour de la ville. Bien que les voyageurs aient dépassé Klin d'une dizaine de kilomètres, ils furent toutefois à une trentaine de kilomètres au moins des Allemands les plus rapprochés.

Hitler, remarque le ministre, a toujours aimé la guerre de mouvement. Maintenant il la connaît. Rappelez-vous que la pire période de l'hiver russe est encore à venir. Vous comprendrez alors qu'il y ait des raisons à cette confiance russe, mais aussi pour les cœurs lourds et inquiets en Allemagne.

M. Eden déclara ensuite que les chiffres de la production de chars et d'avions, laquelle fut affectée par la première ruée de l'avance allemande, s'élèvent de nouveau à un degré qui l'étonna.

Notre aide aussi, je suis heureux de le dire, arrive de façon continue. Le matériel britannique a été mis à l'épreuve sur le champ de bataille et a démontré sa valeur. Le rendement des usines britanniques et américaines est exploité magnifiquement sur les champs de bataille russes. Ne doutez pas un instant de cela.

L'organisation de la paix et de la sécurité

Revenant aux discussions qu'il avait eues à Moscou, M. Eden déclara au sujet des entretiens sur la conduite de la guerre :

Je n'ai pas le moindre doute que cette partie de notre tâche seule aurait plus que justifié mon voyage, mais personnellement, j'ai attaché autant d'importance aux discussions que nous avons eues au sujet de l'organisation de la paix et de la sécurité après la guerre.

M. Eden révéla que les entretiens ont aussi porté sur les moyens d'empêcher l'Allemagne de répéter ses agressions et sur les conditions de paix, mais aucune décision définitive ne pouvait être prise par le gouvernement soviétique et celui de Grande-Bretagne seuls, étant donné qu'il serait nécessaire de consulter les dominions, les Etats-Unis et les autres alliés.

M. Eden souligna que les Soviets savent combien formidable est la machine de guerre allemande, mais ils croient avoir maintenant pris la mesure de leur adversaire et sont résolus à lui faire payer jusqu'au dernier denier la destruction qu'il sema en Russie soviétique.

Mon voyage, a poursuivi le ministre anglais des affaires étrangères, mes conversations avec MM. Staline et Molotov, m'ont convaincu que la collaboration politique la plus étroite sera établie entre nous. Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur les difficultés. Il faut que nous nous débarrassions de l'héritage d'attitude soupçonneuse observée de part et d'autre. Il existe un contraste entre les formes de nos gouvernements, mais je n'accepterai jamais l'argument que ceci nous sépare inévitablement.

Ce qui importe en affaires étrangères, ce n'est pas la forme de gouvernement intérieur des nations, mais leur attitude dans le domaine international. Le défaut d'Hitler n'a pas été qu'il était national-socialiste dans son pays, mais qu'il ne voulut pas rester chez lui et fut l'agresseur voulant dominer le monde, qui ne pouvait tolérer l'existence de nations libres et indépendantes. Tant qu'Hitler vivra et que la puissance militaire allemande ne sera pas brisée, aucune nation ne sera en sécurité.

Comparez ceci avec l'attitude de la Russie et la nôtre. Les deux nations sont résolues à amener la défaite complète de l'Allemagne et à assurer que l'Allemagne ne puisse pas déchaîner de nouvelles guerres sur le monde. Les deux nations désirent gagner une paix durable.

Carnet du jour

CINÉMAS

Apollo : Hollywood aller et retour.
Palace : Le premier rendez-vous.
Théâtre : Bons pour le service.
Rex : Folies-Bergères.
Studio : Nuits d'Argentine.

«Nous savons que la lutte sera longue encore»

déclare le comte Ciano

BOLOGNE, 4 (Havas-Ofi). — A l'occasion de l'anniversaire du discours prononcé par M. Mussolini, le 3 janvier 1922, le comte Ciano, ministre des affaires étrangères a prononcé une allocution à Bologne, dans laquelle il a dit notamment :

Nous savons que la lutte sera encore longue. Nous savons que l'ennemi est animé d'un solide esprit de décision. Nous répondons seulement que nous serons plus forts que lui et que notre esprit de décision l'emportera.

Souhaits de Nouvel an

Versement de 2 fr. au profit des pauvres de la ville

Les soussignés adressent leurs vœux de nouvelle année à leurs parents, amis et connaissances :

Mme et M. Paul Bura.
Mlle Madeleine Wanzenried, Saint-Gall.
M. W. Eichenberger, Locarno.
Emile Quartier.

Emissions radiophoniques

de lundi

(Extrait du journal « Le Radio »)

SOTTENS et télédiffusion: 7.15, inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, fragments d'opéras comiques. 12.45, inform. 12.55, concert varié. 16.59, l'heure. 17 h., musique de chambre. 18 h., communiqués. 18.05, les beaux textes. 18.20, œuvres de Claude Debussy. 18.30, causerie. 18.45, musique légère. 19 h., causerie. 19.15, inform. 19.25, courrier du soir. 20 h., « La croix d'Arcachamps », de René-Louis Piachaud. 21 h., chronique fédérale. 21.10, pour les Suisses à l'étranger. 21.50, inform.

BEROMUNSTER et télédiffusion: 11 h., émission matinale. 12.40, musique militaire. 13.05, disques. 16.30, pour madame. 17 h., musique de chambre. 18 h., pour les enfants. 18.20, danses classiques. 19 h., musique classique et moderne. 19.40, disques. 21 h., chronique fédérale. 21.10, pour les Suisses à l'étranger.

MONTE-CENERI et télédiffusion: 11 h., émission matinale. 12.40, musique variée. 13 h., danses pour deux pianos. 13.15, mélodies. 17 h., musique de chambre. 18 h., trio. 18.30, émission agricole. 20 h., pour nos soldats. 20.45, chansons d'étudiants. 21 h., chronique fédérale. 21.10, pour les Suisses à l'étranger.

TÉLÉDIFFUSION (programme européen pour Neuchâtel):

EUROPE I: 11 h., 12.15, 14.30 (Allemagne), concert. 15 h., airs d'opéras. 16.10, musique récréative. 18 h. (Lugano), trio. 19.15 et 20.25 (Allemagne), concert. 21.15 22.10, musique variée.

EUROPE II: 11.50 (Marseille), orchestre Jo Bouillon. 12.45 (Paris), violon. 13 h. (Marseille), orchestre Fred Adison. 13.40, « La marche des rois », mystère de l'Epiphanie. 15 h. (Vichy), musique variée. 16 h. (Marseille), solistes. 17 h., pour madame. 18.30, disques. 18.45, orchestre Jo Bouillon. 20.15, solistes. 21.25, musique tzigane. 21.40, valses et tangos. 22 h., musique militaire.

ALLEMAGNE: 11 h., concert. 15 h., airs d'opéras. 19.40, musique légère.

RADIO NATIONALE FRANÇAISE: 11.50, valses et tziganes. 12.45, violon. 13.40, mystère de l'Epiphanie. 15 h., concert d'orchestre. 16 h., musique de chambre. 18.45, orchestre Jo Bouillon. 20.15, musique de chambre. 21.25, musique tzigane. 22 h., fanfare militaire.

ROME: 16.35, musique variée. 19.40, airs d'opérettes. 21 h., concert. 22 h., musique variée.

SOFIA: 19 h., opéra.

BUDAPEST: 19.10, concert. 21.10, musique de chambre. 22.25, musique tzigane.

NAPLES I: 20.10, musique variée.

Mardi

SOTTENS et télédiffusion: 7.15, inform. 7.25, disques. 11 h., émission matinale. 12.29, l'heure. 12.30, musique légère. 12.45, inform. 12.55, lecture. 13 h., « Werther » de Massenet (troisième acte). 13.35, jazz. 16.59, l'heure. 17 h., musique variée. 18 h., communiqués. 18.05, pour les malades. 18.15, sonate op. 110 de Beethoven. 18.35, causerie par Gonzague de Reynold. 18.45, chansons populaires suisses. 18.55, le micro dans la vie. 19.15, inform. 19.25, programme de la soirée. 19.30, la chanson en balade. 19.45, de la caméra au micro. 20 h., « Pas sérieux s'abstenir », trois actes de Milliam Thomi. 21.50, inform.

REX
Ce soir et demain: dernières
Maurice Chevalier
FOLIES-BERGÈRES
Le succès de music-hall qui fait des salles combles

AU SANS RIVAL AU SANS RIVAL
Tout est, très, très avantageux!!!
Vous recevrez aujourd'hui :
NOTRE CATALOGUE PUBLICITAIRE
Consultez-le et voyez nos rayons, vous serez étonnées, Mesdames, de nos offres inespérées et avantageuses.

2 FILMS A NE PAS MANQUER!
STUDIO Tél. 5 30 00 Plus que quatre jours
Nuits d'Argentine
Le plus formidable film musical tout en couleurs
Plus que trois jours THÉATRE Tél. 5 21 62
Les rois du rire Laurel et Hardy dans
Bons pour le service
Jeudi: Matinée à prix réduits HATEZ-VOUS LE GRAND SUCCÈS DU RIRE
Version sous-titrée PARLÉ FRANÇAIS

AVIS TARDIFS
SALLE DE LA PAIX
En raison de l'immense succès
Helyett Dauphin
et sa troupe
donneront ce soir, à 20 heures, une
DERNIÈRE REPRESENTATION
DE MUSIC-HALL
PRIX UNIQUE: Fr. 1.—
Le spectacle sera terminé pour les trams de 23 heures

FEUILLETON
de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Régine Romani

ROMAN

par 5

ALBÉRIC CAHUET

Mon père ne fut pas ruiné aussi complètement que les autres. Mais il ne voulut pas continuer un effort devenu improductif et périlleux. Il regagna la France et acheta cette propriété de Cimiez qu'il appela Liserb, c'est-à-dire Brésil, en souvenir du pays où il avait vécu le meilleur de son destin. Ici finit, en effet, l'histoire de mon père qui, revenu à Saint-Paul pour vendre ou louer ses plantations et ses cultures, y mourut moins de six mois après avoir installé à Liserb sa femme et son enfant.

Mon père, j'aurais, en effet, déjà dû vous el dire si j'avais mis de l'ordre en ce récit, avait épousé à Santos, après, je crois, l'avoir un peu enlevée d'une famille qui ne voulait pas de cette union avec un étranger impérieux et, disait-on, brutal, la jeune fille très jolie, très frivole, très rieuse qui fut ma mère... Ma mère, Monsieur, m'a toujours donné l'impression d'être un de ces chatoyants oiseaux des îles, couleurs qui volent dans un bruit de soie, bavardage aérien qui s'égrène et se disperse au souffle de toutes les brises.

Mon père fut-il heureux? Il était, je vous l'ai dit, très jaloux. Ma mère fut-elle heureuse ? Je devine qu'elle dut bien s'ennuyer dans les dures exploitations de Rio Pardo ou de Santa Barbara, loin de ce vivant et tumultueux Santos où tant de plaisirs s'offrent aux filles. Malgré l'insistance de ma mère, les voyages à la côte se faisaient rares, pas assez rares au gré de mon père, toujours ombrageux et qui avait sans doute des raisons de l'être. Vous pensez que, dans ces conditions, ce fut une joie pour sa jeune femme de connaître la France, les raffinements qu'elle pressentait, les fêtes dont elle rêvait, et cette joie dura toute une vie, car la fille des armateurs de Santos ne songea plus jamais à retourner au Brésil, même après son deuil.

Je n'ai aucun souvenir de ce que fut ce deuil, ni s'il provoqua sur l'instant un chagrin bien cruel. Je n'ai jamais entendu ma mère parler du mort pour me le donner en exemple. Au contraire. Lorsque mon caractère, informe et plein de désordre, se déchaînait en fureurs sous de futiles prétextes, ma mère me regardait curieusement et disait, avec, me semble-t-il, une sorte de satisfaction de voir se confirmer une découverte de mon être moral: « Il aura les violences de son père... Car tu es bien son fils, quoi qu'il ait prétendu. Ah ! oui, tu es bien son fils. » Et quand je me rappelle aujourd'hui la façon insistante dont elle prononçait ces mots, j'imagine qu'il dut y avoir des orages intimes au sujet de ma naissance, des méfiances tragiques, des doutes crucifiants... Je vous dis tout cela, Monsieur, et je ne devrais peut-être pas vous le dire, mais, dans l'état moral où je suis, rien ne m'est plus rien, je suis un être sans foyer et sans culte.

Je me suis élevé seul, parmi les domestiques, dans ce parc qui n'a connu que pendant un temps le babil, les sautillements ailés, les flâneries indolentes de ma trop jeune, de ma trop enfantine maman. Bientôt, l'oiseau des îles prit son vol incertain, hors de notre petit domaine niçois, voyages fréquents où l'on ne m'emmenait pas, dans les villes de fête de la côte, quand ce n'était point à Paris, en Sicile, en Grèce, à Constantinople, partout où se transportaient les relations, les amitiés nouées fragilement au hasard des petits événements de l'hivernage.

J'ai dit que j'étais seul. Ce n'est pas exact. J'avais une compagne de jeux et de querelles, une enfant comme moi, plus dénuée encore, si possible, de famille que moi-même et qui s'appelait...

— Régine ?

— Régine Romani.

* * *

— Régine, un prénom donné par une mère française. Romani, un nom paternel, qui est d'Italie peut-être, mais ce n'est pas sûr. Je crois plutôt à un surnom transmis. Sans doute, y a-t-il eu des romanichels dans l'une des ascendances de Régine. Le père, un trop bel homme, venu on ne sait d'où, avait séjourné pauvrement en France avant d'aller chercher fortune au Brésil. Comment put-il réussir en quelques mois à connaître et à séduire une jeune Française, pieuse, riche, éduquée ?

On ne m'a pas appris le détail de cette aventure. Les parents, les protecteurs naturels manquaient à cette orpheline fascinée comme ils devaient manquer bientôt à son enfant. Régine naquit à Santos, où ma mère s'était liée très tendrement avec Mme Romani, aussi jeune qu'elle, et qui lui légua sa fillette quand elle fut emportée avec son mari par la fièvre jaune, si meurtrière cette année-là dans la zone pauliste. Régine avait sept ans lorsqu'elle nous fut amenée à Liserb. Elle était ma cadette de dix mois à peine, et ma mère décida qu'elle serait ma sœur.

— Sois gentil pour Régine, me dit-elle, et ne la traite jamais avec la brutalité des hommes. Je crois bien d'ailleurs que, dans la vie, elle sera plus forte que moi et saura se défendre.

Et c'était vrai. Ce qui me frappa tout de suite chez l'enfant que l'on installait dans mon existence, ce furent ses instincts de défense, ses réactions immédiates contre les taquineries mêmes inoffensives. Cette fillette me dominait par une lucidité vraiment exceptionnelle à son âge et par une volonté contre laquelle se brisaient mes caprices de petit animal qu'on n'avait pas pris la peine de dresser.

En l'absence de ma mère — et ma mère était presque toujours absente — une vieille demoiselle à visage chevalin s'occupait de nous vaguement, une ancienne institutrice que j'ai toujours connue lasse, excédée, grondeuse. Elle s'appelait Pierlin. Régine l'avait surnommée Bégonia, à cause de la passion singulière que notre gouvernante manifestait pour cette fleur. Pierlin-Bégonia réalisait un effort au-dessus de sa patience pour nous donner les rudiments d'instruction auxquels un professeur de Nice venait ajouter quelque substance. Régine se passionnait pour toutes les femmes célèbres de l'histoire, de la littérature, de la politique, pour toutes celles qui lui paraissaient douées de personnalité et de rayonnement, et cela sans grand discernement, avec un éclectisme qui lui faisait accumuler dans sa chambre, au-dessous du portrait toujours fleuri de sa mère, des images d'Agnès Sorel, de Christine de Suède, de Charlotte Kestner, l'inspiratrice de Gœthe, de Mme Swetchine, de Louise Michel, de Marie Bahskirtseff et de bien d'autres, des amoureuses, des révolutionnaires, des cérébrales.

Les études, dont vous m'avez parlé, Monsieur, sur d'étonnantes femmes niçoises, l'eussent beaucoup intéressée. Mais Régine aimait d'une tendresse particulière Lucile de Chateaubriand à cause d'une miniature curieuse transmise dans sa famille. Je ne m'associais guère, je dois le dire, à ces admirations de ma petite compagne pour les figures de femmes exceptionnelles et excessives. Mais tout de même, parfois, dans nos études communes, les ardeurs de Régine m'entraînaient.

(A suivre.)

LA VIE NATIONALE

Recherches de terrains pour les entreprises assujetties aux plantations industrielles

L'Office de guerre pour l'alimentation communique:

Une ordonnance du département fédéral de l'économie publique, arrêtant le ravitaillement direct de la population non agricole, impose aux entreprises de tous genres, utilisant plus de 100 employés, l'obligation de contribuer à l'approvisionnement le plus large possible de leur personnel en pommes de terre et en légumes. Aux fins de mettre à leur disposition les terrains nécessaires, la section de la production agricole et de l'économie domestique de l'Office de guerre pour l'alimentation s'est adjoint un groupe de « recherches de terrains ». La direction en a été confiée à M. Kellerhals, ancien directeur des établissements pénitenciers de Witzwil. Une série de spécialistes lui ont été adjoints. Ceux-ci s'efforceront, d'entente avec les autorités fédérales et cantonales, de récupérer, d'ici au printemps prochain, tous les terrains encore insuffisamment utilisés. Ce groupe de « recherches de terrains » se tient en contact étroit avec « l'Association suisse pour la colonisation intérieure et l'agriculture industrielle » qui est chargée des cultures de la plupart des entreprises assujetties à cette obligation.

A Montricher, une femme frappe son mari à coups de couteau

Notre correspondant de Lausanne nous écrit:

Un drame s'est déroulé le matin du jour de l'an dans un établissement public à Montricher, au pied du Jura. A la suite d'une querelle survenue entre les époux Z. la femme frappa son époux d'un coup de couteau qui l'atteignit si profondément que la plèvre fut perforée. La victime a été transportée à l'hôpital de Saint-Loup, cependant que l'auteur de ce triste acte a été incarcéré dans les prisons de Cossonay.

M. de Chastonay devient directeur de la Banque cantonale valaisanne

Le Conseil d'Etat du Valais, dans sa séance du 31 décembre, a ratifié le choix du nouveau directeur de la Banque cantonale que le conseil d'administration de l'établissement financier avait arrêté à l'unanimité; c'est M. Oscar de Chastonay, conseiller d'Etat, chef du département des finances, qui a été nommé à ce poste.

Le magistrat valaisan a fait une carrière rapide et brillante. Avocat, il fit également ses armes dans le journalisme et dirigea pendant plusieurs années la « Patrie valaisanne ». Nommé greffier auprès du tribunal de Sierre, il assuma cette charge avec autant d'intelligence que de conscience et il y a cinq ans, il était élu conseiller d'Etat.

La mort de l'ancien commandant de la gendarmerie vaudoise

LAUSANNE, 4. — On annonce le décès, survenu samedi, du lieutenant-colonel Ernest Champod, ancien commandant de la gendarmerie vaudoise, né le 13 septembre 1875. Il avait pris sa retraite en 1939.

Une escroquerie par chèque postal à Berne

BERNE, 4. — Le jour de Sylvestre une escroquerie par chèque postal, d'un montant de 24,431 francs, a été commise à Berne.

Un touriste enseveli par une avalanche aux Grisons

DAVOS, 4. — Vendredi après-midi, au Kummertobel, cinq cents mètres en dessous de Maienfelder-Furka, une avalanche a enseveli M. Werner Koller, de Zurich. Des recherches furent immédiatement entreprises. Quand on le retrouva, il avait succombé. L'avalanche avait une longueur de trois cents mètres et une largeur de cent cinquante.

L'interdiction d'ouverture et d'agrandissement de grands magasins

BERNE, 3. — Le Conseil fédéral publie une ordonnance d'exécution pour l'arrêté fédéral interdisant l'ouverture et l'agrandissement de grands magasins, de maisons à succursales multiples, de magasins à prix uniques, etc. Cette ordonnance d'exécution entre en vigueur le 1er janvier 1942 en même temps que l'arrêté y relatif du 11 décembre 1941. Dans la nouvelle ordonnance d'exécution, la compétence pour l'acceptation des conventions sur la nomination d'organes d'arbitrage concernant les demandes d'autorisation est transférée au département de l'économie publique.

La validité des conventions déjà existantes est cependant prolongée jusqu'au 28 février 1942 afin de donner aux intéressés l'occasion de conclure de nouvelles conventions.

Plus de service aéropostal Rome-Buenos-Aires

Le service aéropostal transatlantique Rome - Rio-de-Janeiro - Buenos-Aires a suspendu son exploitation.

Les correspondances-avion surtaxées à destination de l'Amérique du sud et de l'Amérique centrale seront désormais transportées exclusivement par la voie de Lisbonne-New-York (Clipper), New-York-Cristobal - Lima - Buenos-Aires et New-York - San Juan - Recife - Rio-de-Janeiro.

A NEUCHATEL ET DANS LA RÉGION

L'apparition d'oiseaux migrateurs rares aux Ponts-de-Martel

On nous écrit:

Des oiseaux migrateurs rares ont fait leur apparition le 26 décembre aux Ponts-de-Martel ; il s'agit de jaseurs de Bohême dont le dernier passage chez nous a été constaté en 1933 dans un jardin des quartiers est de la ville.

Ce magnifique oiseau, de la taille d'un étourneau, a un plumage gris rosé ; la tête, aussi bien du mâle que de la femelle, porte une crête de plumes pouvant être érigée. Les ailes et la queue sont largement bordées de noir avec des taches blanches localisées vers le milieu de l'aile. Les extrémités des grandes plumes des ailes et de la queue sont bordées de jaune vif ; enfin de petites « plaquettes » rouge sang se trouvent disséminées sur les ailes et sur l'extrémité de la queue.

La patrie de cet oiseau est l'extrême nord de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique du nord. Il niche habituellement en Laponie et en Finlande et vient hiverner, en règle générale, dans le nord de l'Allemagne et en Pologne. Cependant, pour des raisons qui semblent tenir avant tout au manque de nourriture, il arrive que des vols serrés de jaseurs se répandent sur toute l'Europe pouvant même atteindre le nord de l'Afrique. De telles invasions ont été signalées dans toute l'Europe pendant les hivers 1903-1904, 1913-1914, 1931-1932, 1932-1933.

Dans notre Jura, les jaseurs sont apparus en nombre à fin décembre 1903, puis de nouveau en 1914 ; ils ont été signalés dans les districts du Locle, Val-de-Travers, Val-de-Ruz, la Chaux-de-Fonds et dans le Jura bernois (voir à ce sujet un admirable article dû à la plume de M. A. Mathey-Dupraz dans le « Rameau de Sapin », No 1, 1915).

Se nourrissant en été, exclusivement d'insectes, les jaseurs sont réduits à ne manger en hiver, que des baies et en particulier les baies de sorbier dont ils font une consommation impressionnante. A défaut de baies, on peut les nourrir avec des pommes « blettes », des restes de pommes de terre, etc.

L'apparition rare et sporadique de *cet oiseau par les hivers rigoureux*, lui a fait attribuer un pouvoir maléfique par la croyance populaire. C'est l'oiseau annonciateur des guerres et de la peste, le « Pestvogel » de nos compatriotes suisses alémaniques. Puissent ceux qui sont venus se réfugier dans notre Jura y trouver la nourriture et la protection auxquelles ont droit tous les oiseaux en sorte qu'ils puissent rapporter vers leur patrie boréale, un message de paix.

Vu l'intérêt scientifique que présente cette migration hivernale de jaseurs, il serait utile de réunir toutes les observations faites à ce sujet. C'est là un des buts poursuivis par la Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux. Celle-ci prie par conséquent les personnes, ayant noté le passage de jaseurs, de communiquer leurs observations par écrit, avec les dates, à l'Institut de zoologie de l'Université de Neuchâtel.

Dans la presse neuchâteloise

Le journal « Le Neuchâtelois », de Cernier, qui paraissait jusqu'à présent trois fois par semaine, informe ses lecteurs qu'il devient, à partir du mois de janvier, une feuille d'annonces et d'informations paraissant une seule fois par semaine.

VAL-DE-TRAVERS

FLEURIER

Le recensement de fin d'année

(c) Voici les résultats du recensement effectué à fin décembre: population totale du village, 3370 habitants (contre 3337 douze mois auparavant). Les Neuchâtelois sont au nombre de 1829, les Suisses d'autres cantons de 1388 et les personnes de nationalité étrangère de 153. Il y a 1637 personnes mariées, 322 veufs et divorcés et 1411 célibataires. Au point de vue confessionnel, on a dénombré 2957 protestants, 402 catholiques, 4 israélites et 7 personnes de confessions diverses.

LA VILLE

Un skieur neuchâtelois se tue à Tête de Ran

Un navrant accident, survenu hier après-midi, a jeté la consternation parmi les nombreux sportifs qui s'étaient rendus à Tête de Ran. M. Th. Hirschy, garagiste à Neuchâtel, qui avait fait à skis une première descente de la Bosse, descendait pour la seconde fois, à 14 h., lorsqu'il accrocha une pierre. Il fit une chute terrible et fut tué sur le coup. Le malheureux fut relevé par des skieurs présents et conduit à l'hôtel d'où son corps fut descendu à Neuchâtel.

Détail navrant, c'est sur la luge de secours qu'il avait amenée lui-même de Neuchâtel, sur la demande de l'hôtelier de Tête de Ran, que M. Hirschy a été transporté.

Le défunt exploitait depuis quelques années le garage de la Balance à la rue du Pommier.

Adieux de missionnaires

(sp) Le missionnaire et Mme Alb. Brütsch-Du Pasquier, qui espèrent pouvoir partir prochainement pour le Lessouto, au service de la Mission de Paris, ont fait leurs adieux à leurs parents et amis et à l'Eglise, récemment, à la Maison de paroisse de Neuchâtel. Cette cérémonie intime fut présidée par le pasteur Marc DuPasquier, père de Mme Brütsch et président du comité auxiliaire de la Mission de Paris.

A LA ROTONDE

La grosse galette

Le Théâtre vaudois fait fausse route en abandonnant le genre qui lui a valu sa réputation. On le dit pendant qu'il en est temps encore. Un « Théâtre vaudois » est, par définition, une troupe qui joue des vaudoiseries. Or, si amusants que soient les trois actes de MM. Maxime-Léry et Guy d'Abzac que les acteurs de M. Huguenin ont représentés hier sur la scène de la Rotonde, ils sont fort loin des savoureuses pièces villageoises auxquelles nous étions habitués. Et l'on comprend que le public qu'ils avaient attiré ait été un peu déçu.

D'autant plus que les acteurs en question, s'ils excellent à nous égayer quand il s'agit de nous restituer la souriante bonhomie et l'accent riche et plein de nos voisins, sont peu à l'aise dans une comédie moderne qui exige du brio, de la fantaisie et du brillant.

Le Théâtre vaudois vient de tenter une expérience qui n'a pas rencontré tout le succès escompté. Souhaitons-lui de revenir sans tarder à ses traditions anciennes et de combler à nouveau un public qui ne demande qu'à lui demeurer fidèle.

(g)

VAL-DE-RUZ

GENEVEYS-SUR-COFFRANE

Un nouveau chef de section

(c) Dans sa dernière séance de l'année, le Conseil d'Etat a nommé M. André Sigrist au poste de chef de section des Geneveys-sur-Coffrane.

L'ancien chef, M. Fritz Sigrist, atteint par la limite d'âge, laisse ses fonctions à des forces plus jeunes. Pendant plus de 42 ans, il accomplit *son travail avec dévouement* et reçut, en signe de reconnaissance, le service d'argent aux armes de l'Etat offert à ses fidèles collaborateurs.

LE PAQUIER

Assemblée générale

(c) Les électeurs de la commune, réunis en assemblée générale, ont adopté le budget pour 1942, lequel se résume comme suit : recettes courantes totales : 87,970 fr. 05 ; dépenses courantes totales : 87,345 fr. 35, laissant un bénéfice présumé de 624 fr. 70 ; les amortissements prévus se montent à 6000 francs.

Les recettes forestières sont en augmentation, mais ce chapitre accuse également une augmentation aux dépenses, car les prix de façonnage et de voiturage ont sensiblement augmenté.

Les dépenses de l'instruction publique augmentent d'environ 2000 fr. du fait de l'ouverture d'une classe d'hiver, due à l'augmentation du nombre des élèves.

Prix de l'heure : Cette question soulève une discussion assez animée au cours de laquelle divers citoyens émettent leur opinion. Au vote, le prix de 1 fr. 10 de l'heure pour travaux forestiers et travaux publics et 0 fr. 90 pour le déblaiement de la neige est adopté contre la proposition du Conseil communal de 1 fr. et 0 fr. 80.

Avis à nos abonnés de la ville

Les abonnés de Neuchâtel, de Serrières et du Vauseyon sont informés que

dès mercredi 7 janvier

les porteuses de la « Feuille d'avis de Neuchâtel » présenteront à domicile les quittances d'abonnement pour 1942.

Nous prions les personnes que cet avis concerne de préparer à cet effet le montant de leur abonnement.

Les abonnés qui préfèrent retirer leur quittance au bureau du journal peuvent le faire

jusqu'au 5 janvier

Passé cette date, nous recommandons à nos abonnés d'attendre le passage de la porteuse.

Administration de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

VIGNOBLE

PESEUX

Un prochain départ

(sp) Le pasteur Fritz Schlienger, actuellement pasteur de langue allemande pour la région du Vignoble et du Val-de-Travers, vient d'être appelé à la tête de l'Eglise évangélique allemande de Montreux. Avant de venir à Peseux, centre de son ministère neuchâtelois, M. Fritz Schlienger avait exercé son ministère parmi ses coreligionnaires alémaniques de la Haute-Broye.

Les membres des paroisses allemandes du Vignoble et du Val-de-Travers regretteront très vivement le départ de ce pasteur si dévoué qui joignait à une grande culture une amabilité à toute épreuve et qui avait gagné rapidement l'affection et l'estime des paroissiens de sa vaste paroisse neuchâteloise.

SAINT-AUBIN

Après l'agression des Prises

Les recherches immédiatement entreprises par la gendarmerie et la police de sûreté pour retrouver l'individu qui pénétra le 29 décembre dernier dans la ferme des époux Gattoliat, aux Prises de Saint-Aubin, et assaillit les deux occupants, n'ont donné à ce jour aucun résultat. M. Gattoliat, qui avait reçu un pavé au front, va mieux. L'enquête continue.

CORNAUX

Nos envois agricoles

(c) Lorsque les sacs délivrés par l'administration fédérale des blés reprennent, bien remplis, le chemin de la station C.F.F. et que l'on voit un défilé pittoresque de chars à plateforme, chacun sait, dans nos campagnes, que l'année agricole arrive à son terme. Car la livraison des blés à la Confédération est le dernier acte qui récompense nos agriculteurs d'une année de labeur où la crainte des intempéries alterne avec l'espoir d'une belle moisson.

Pour notre région, comprise dans le triangle Thielle-Cressier-Frochaux, cette livraison s'est élevée pour la récolte 1941 à 120,400 kg. (en 1940, 77,900 kg.).

Au cours de l'automne, notre station a aussi expédié pour la fabrique de sucre à Aarberg, 105 vagons de betteraves représentant le poids de 1156 tonnes (en 1940, 1254 tonnes). Malgré une notable augmentation des surfaces cultivées, la betterave sucrière accuse donc une diminution de poids dû à la sécheresse de l'automne ; cependant cette diminution a été compensée en partie par une plus forte teneur en sucre qui a augmenté proportionnellement le prix d'achat de ce précieux produit de la terre.

Conseil général

(c) La dernière séance de 1941 avait pour but la discussion du budget.

Celui-ci se présente comme suit : recettes du fonds des ressortissants, 24,162 fr. ; dépenses courantes, 11,516 fr. 65 ; recettes de la commune, 47,182 fr. ; dépenses de la commune, 60,353 fr. 25 ; recettes courantes totales, 71,344 fr. ; dépenses courantes totales, 71,869 fr. 90 ; déficit présumé, 525 fr. 90. La somme à verser au compte des amortissements de la dette communale se chiffre par 7100 fr. 30.

Après l'adoption à l'unanimité du budget présenté, le Conseil général nomme M. Armand Perret, membre de la commission du feu et M. Max de Coulon, membre de la commission de salubrité publique, en remplacement de M. Edmond Probst, démissionnaire.

En pays fribourgeois

La population du canton de Fribourg est en augmentation

Le recensement provisoire pour le canton de Fribourg, qui vient d'être connu, est de 151,667 habitants, contre 143,230 en 1930, soit une augmentation de population de 8437 habitants. Voici, du reste, les résultats par districts : Broye 15,495, Glâne 15,736, Gruyère 25,948, Lac 16,412, Sarine 45,756, Singine 23,685 et Veveyse 8635.

Le successeur du Dr Arthus à la tête du laboratoire de bactériologie de Fribourg

Le Conseil d'Etat a nommé M. Joseph Roggo, docteur ès sciences, pharmacien à Vevey, comme directeur du Laboratoire de bactériologie, en remplacement de M. Maurice Arthus, démissionnaire.

On se souvient de la tragique méprise, survenue il y a une année, et qui coûta la vie à onze enfants de l'institut de Montrevers. A la suite des faits établis dans les jugements intervenus, le Conseil d'Etat a décidé la réorganisation complète de cet institut. On en connaîtra prochainement les modalités.

VALLÉE DE LA BROYE

PAYERNE

La récolte des pommes de terre en 1941

(c) En 1940, la récolte de pommes de terre avait été particulièrement forte ; les 50,000 hectares de cultures avaient produit plus de 90 mille vagons. Celle de 1941 n'est pas aussi abondante ; bien que la surface des cultures ait augmenté d'un tiers, la récolte totale ne dépassera pas de beaucoup celle de l'année ; le rendement à l'hectare a été influencé défavorablement par le temps pluvieux et froid du printemps. Mais heureusement les espèces tardives ont été, cette année, d'un bon rendement.

Les prix, fixés par les autorités, sont de nature à satisfaire le producteur et à donner une impulsion nouvelle à ce genre de culture ; ils atteignent, en effet, près du double de ceux de 1939.

RÉGION DES LACS

On patine sur les Grands-Marais

Les Grands-Marais ayant gelé, un grand nombre de personnes s'y sont rendues pour y patiner. On comptait hier après-midi, notamment, 250 patineurs venus en train, à bicyclette ou à pied.

BIENNE

Arrestation des auteurs de l'agression de Madretsch

Le 29 décembre, deux individus masqués se présentaient au bureau postal de Madretsch, près de Bienne, et attaquaient un employé de ce bureau, qui fut blessé. Les deux malfaiteurs dérobèrent une somme de 1600 francs. Les polices cantonales suisses furent avisées.

La police retrouva sur place le foulard qui cachait le visage de l'un des agresseurs. Des recherches faites dans la localité permirent aux enquêteurs de conclure que ce foulard avait appartenu à un jeune homme nommé Gilbert Frêne, qui ne put être interrogé parce qu'il était parti pour Genève.

Le renseignement fut communiqué à la police genevoise, avec prière de questionner le jeune homme en question.

Vendredi matin, les policiers trouvaient Gilbert Frêne, 18 ans, manœuvre, Bernois, dans un hôtel de la rive droite. Frêne, qui était arrivé à Genève le 31 décembre, déclara tout d'abord ne rien savoir du foulard au sujet duquel on le questionnait. Il fut alors conduit à l'hôtel de police, et comme plusieurs de ses réponses tendaient à induire les policiers en erreur, ceux-ci ne tardèrent pas à être convaincus qu'ils n'avaient pas devant eux un simple témoin, mais un individu ayant joué un rôle plus actif dans le drame.

Après une heure d'interrogatoire, en effet, Gilbert Frêne devait avouer qu'il était bien l'un des auteurs de l'agression. On a retrouvé sur lui une somme de 160 fr., le reste de sa part ayant été dépensé.

Frêne a été immédiatement expédié à la police de Bienne. Il prétend qu'il ignore l'identité de son complice et qu'ayant manqué le rendez-vous qu'il avait avec lui, il ignore ce qu'il est devenu.

Le complice est arrêté

Le second bandit, un nommé Georges Sangsue, né en 1920, a également été arrêté, à Bienne même. Les deux malfaiteurs ont d'autres méfaits encore sur la conscience. Chacun sera soulagé de les savoir hors d'état de nuire.

Quant à M. Streit, l'employé postal, il va mieux, heureusement. Il semble que tout danger soit écarté, si des complications ne surgissent pas.

Le lac gelé

(c) A la suite du froid de ces derniers jours, une partie du lac est gelée et de courageux patineurs se sont aventurés sur la glace. Toutefois, la glace n'étant pas encore assez solide, la police a interdit le patinage sur le lac.

Jambes fracturées

(c) Pendant les fêtes de l'an, deux jeunes skieurs se sont fracturé les jambes sur les hauteurs de Macolin.

Dimanche après-midi, à Sutz près de Bienne, une fillette s'est brisé une jambe en lugeant.

Le marché du travail en décembre

(c) A fin décembre, l'Office communal du travail a enregistré 327 sans-travail, contre 131 à fin novembre, soit une augmentation de 196 chômeurs partiels ou totaux. Cet accroissement s'est étendu à l'industrie du bâtiment, à la métallurgie et à l'horlogerie.

LA NEUVEVILLE

A la poste

(c) M. Ch. Gall, administrateur postal depuis 1920, atteint par la limite d'âge, a pris sa retraite dès le 1er janvier. Il compte 46 années de service dont 35 années à la Neuveville où il débuta en qualité de commis ; sa serviabilité fut toujours très appréciée.

Il est remplacé par M. Fr. Imhof nommé administrateur de septième classe.

ESTAVAYER

Un spectacle de société

(c) La vaillante société de jeunesse « Essor » que préside avec fermeté M. A. Bernet, a donné vendredi soir une soirée variété à toute la population. La salle de l'hôtel du Cerf était trop petite. Fanfare, chant, duo comique, pièce bouffe charmèrent les spectateurs, mais le clou de la soirée fut une série de tableaux intitulée « Or le temps approche », œuvre de M. Bernet. Ce fut charmant, ce spectacle original transportant les spectateurs au moment de la mobilisation de notre armée jusqu'au soir de Noël 1939 à l'extrême frontière. Auteur et acteurs ont droit à toutes les félicitations. Le spectacle était offert gracieusement.

AVIS URGENTS

Afin d'économiser les denrées de première nécessité

LA CONFISERIE HEMMELER sera fermée dès aujourd'hui à jeudi 8 janvier

Monsieur et Madame Jaques DU BOIS ont la joie de faire part à leurs parents et amis de l'heureuse naissance de leur fils

Michel-David-Etienne

Le Caire, 26 décembre 1941.

Monsieur et Madame Willy STEINER-DROZ ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille

Francine-Elisabeth

Monruz 64 — Clinique du Crêt
le 3 janvier 1942

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

La mort d'un artiste

On annonce la mort de M. William Aubert, maître de dessin et de peinture à la Chaux-de-Fonds. Cet artiste était très connu dans tout le canton où ses paysages et portraits étaient vivement appréciés. Peintre d'une scrupuleuse fidélité, il fut un artiste probe dont chacun gardera le meilleur souvenir.

Les fêtes de l'an

(c) Les fêtes de l'an ont été calmes en raison des événements.

A Sylvestre, au moment où les cloches annoncèrent l'an 1942, une très grande foule se trouvait dans la rue Léopold-Robert où s'échangèrent les vœux de circonstance. Le temps était très clair. Puis, au gré de ses préférences, l'on se rendit dans l'un ou l'autre des établissements, soit pour assister à un spectacle, soit pour y danser.

Les 1er et 2 janvier furent des journées radieuses et nos artères connurent une grande animation.

Le trafic ferroviaire

(c) Durant les fêtes de fin d'année, la gare de la Chaux-de-Fonds connut une très grande activité et de nombreux trains supplémentaires furent mis en marche dans toutes les directions.

Soulignons que nombreux furent également les visiteurs qui vinrent en notre ville pour y passer les fêtes.

Accident de ski

(c) Vendredi après-midi, le poste de police était avisé qu'un accident de ski venait de se produire aux Convers. L'auto de la police se rendit d'urgence sur les lieux, mais se trouva en difficulté dans la descente. Après bien des efforts, la voiture put arriver sur les lieux et conduire le blessé — un skieur qui s'était fracturé un tibia — chez un spécialiste pour y recevoir les premiers soins.

Une jambe cassée

(c) Samedi après-midi, le jeune P. F., âgé de 12 ans, descendait à skis la pente des Mélèzes lorsqu'il fit une chute et se fractura une jambe.

Une conduite d'eau saute

(c) Un locataire habitant au premier étage d'un immeuble à la rue Général Herzog eut la désagréable surprise de constater en rentrant chez lui qu'une conduite d'eau avait sauté, provoquant une inondation dans deux logements. Les dégâts ne sont heureusement pas très importants.

LE LOCLE

Un grave accident de ski

(c) Vendredi après-midi, M. H. Golay, maître de ski au Locle, pratiquait son sport favori au Voisinage en compagnie de ses enfants. Au cours d'une descente et pour éviter un de ses enfants, il fit une chute grave.

Relevé par un skieur, il fut transporté sur une luge de secours à l'hôpital où son état est jugé grave. M. Golay a une fissure à la colonne vertébrale, ce qui nécessitera un traitement assez long. Son état n'inspire pas d'inquiétude.

Monsieur Paul Junod;
Monsieur et Madame Jules Lesquereux;
Monsieur et Madame Pierre Desilvestri-Junod et leurs enfants;
Mesdemoiselles Madeleine et Marguerite Junod;
les familles Robert, Junod-Schäer, Meuvely, Jaggi et Meyer,
ont la douleur de faire part du décès de leur cher et regretté père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et parent,

Monsieur

Henri-Eugène JUNOD

que Dieu a repris à Lui après une longue et pénible maladie, dans sa 65me année.

Neuchâtel, le 4 janvier 1942.

Venez à moi, vous tous qui êtes travaillés et chargés, et je vous soulagerai. Matth. XI, 28.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu mercredi 7 janvier.

Domicile mortuaire: hôpital des Cadolles et rue des Moulins 43.

Observations météorologiques

OBSERVATOIRE DE NEUCHATEL

2 janvier

Température: Moyenne: — 1.2. Minimum: — 3.6. Maximum: 0.5.

Baromètre: Moyenne: 731.4.

Vent dominant: Direction: est: Force: très faible.

Etat du ciel: Couvert.

3 janvier

Température: Moyenne: — 0.9. Minimum: — 2.3. Maximum: 0.2.

Baromètre: Moyenne: 729.9.

Vent dominant: Direction : est. Force : faible.

Etat du ciel: Couvert.

Hauteur du baromètre réduite à zéro (Moyenne pour Neuchâtel : 719.5)

Niveau du lac, 2 janvier, à 7 h. 30 : 429.63
Niveau du lac, 3 janvier, à 7 h. 30: 429.60
Niveau du lac, 4 janvier, à 7 h. 30: 429.59

IMPRIMERIE CENTRALE ET DE LA FEUILLE D'AVIS DE NEUCHATEL S. A.